

Compte rendu de notre séjour à Ambatofotsy

du 12 septembre au 12 octobre 2022

Avec l'accord de Sœur Marie-OHonorine, nous avons pu intervenir :

- Après de toutes les classes : de la maternelle à la terminale pour :
 - o Animer des cours de français par l'intermédiaire de jeux, d'entretiens individuels avec les élèves de terminale, de chansons (avec l'interprétation musicale sur clé Usb) et de séances de cinéma (création d'une salle de cinéma au niveau du réfectoire),
 - o Décorer les murs des classes avec des peintures florales et animalières (tous les week-ends),
 - o Décorer par des affiches de Yann Arthus Bertrand, les classes, le réfectoire, le dispensaire et les bureaux administratifs,
 - o Faire découvrir aux élèves, en cours d'EPS, le rugby.



Bilan de notre action :

- Notre intervention pour les cours de français, pour chaque classe, a été en moyenne de 2 heures par semaine (un peu plus, jusqu'à 4h pour les 2 ndes, 1 ères et les Terminales). Bien évidemment les jeux, les chansons et le cinéma ont été très appréciés par les élèves et également les professeurs. Les entretiens individuels ont été un peu plus compliqués avec des réponses brèves et stéréotypées et de l'appréhension pour beaucoup.

Mais le niveau en français étant beaucoup plus faible (élèves et professeurs) que ce que nous imaginions, nous avons dû revoir à la baisse nos intentions.

Et cela pour plusieurs raisons :

- o Nombre trop élevé d'enfants par classe → jusqu'à 87 élèves,
 - o Professeurs ne parlant pas français (seuls 3 ou 4 maîtrisant la langue),
 - o Niveau de français des professeurs très faible,
 - o Cours de français magistraux et rébarbatifs,
 - o La pédagogie est basée sur la répétition de phrases toutes faites en français (mais que faire face à 70/80 élèves !).
- Quasi-absence de la langue française au quotidien.
 - Manque de supports pédagogiques.
 - Pour les cours de sports, il en est un peu de même :
 - o Classes trop nombreuses,
 - o Absence totale de matériel (pas de ballons par exemple, à part les 3 ballons de rugby que nous avons apportés),
 - o Terrain de basket détérioré,
 - o Incompétence à l'enseignement du sport et à la gestion d'une classe en plein air de 2 profs sur 3.
 - En ce qui concerne la décoration (affiches et peintures), ce fut un réel succès. Appréciables de tous, ces notes de couleur ont fait la joie des plus petits aux plus grands, élèves, professeurs et sœurs.



Conclusion :

- Tout d'abord, il faudrait pérenniser la présence d'intervenants français tout au long de l'année ou sur une bonne partie (recruter des retraités et favoriser leur venue).
- Mettre en place des cours, des stages de français pour les professeurs et les élèves de la 2nde à la terminale (sur la période des vacances scolaires par exemple).
- Diminuer le nombre d'enfants par classe de 2 à 3 fois moins surtout de la 12^{ème} à la 3^{ème}.
- Pour les cours de ' français parlé ' travailler en demi-groupe
- Continuer les séances de cinéma : sur les 2 heures de libre du midi ou sur le Week End.
- Rendre vivant les cours par les jeux et les chansons déjà proposés et laissés sur place.
- Faire faire du théâtre, monter des pièces.
- Revoir le fonctionnement de la bibliothèque et son enrichissement (avec plus de BD par exemple) et remettre en place un service de prêts des livres aux enfants et aux professeurs.
- Pour les cours de sport, trouver du matériel, apporter des ouvrages pédagogiques, refaire le terrain de basket, profiter des WE pour monter des équipes de foot, d'athlétisme, de basket, de pétanque...etc...

Ce que nous avons observé :

- Une absence d'électricité dans les salles de classe, or dès 16 h les classes deviennent sombres.
- Un manque de surveillants (1 surveillant pour 700 élèves !).
- Par manque d'effectif, l'impossibilité pour les enfants de se laver les mains, de se brosser les dents ou de participer à des ateliers pendant l'heure du midi.
- Un manque d'hygiène au niveau des cuisines (scolaires et des sœurs) et du réfectoire (très sombre par ailleurs).
- Crachats, papiers et autres dans l'école (des poubelles extérieures viennent d'être mises en place, ainsi que des panneaux d'interdiction : à suivre...).
- Pour le dortoir des invités, pas de lavabo.
- La maintenance des 8 bâtiments en est au niveau de la débrouille : pas d'atelier digne de ce nom, des outils rares et éparpillés et peu de personnel pour aider Mr Ignace.
- Des vols réguliers dans le potager des sœurs (mettre en place des barrières, pourquoi pas végétales en cactus ou autres...)

Sinon :

Nous avons passé un séjour extraordinaire, accueillis par des sœurs aux petits soins, souriantes, drôles et ouvertes.

Des enfants attachants, demandeurs, souriants eux aussi malgré, pour la plupart, leurs conditions de vie.

Une expérience que nous recommandons à qui veut, sortant des chemins battus, trouver un vrai sens au verbe : donner et recevoir.

